

En deuil et en colère



Suite aux événements actuels en France, le porte-parole du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme a déclaré :

« c'est le moment pour le pays de s'attaquer sérieusement aux profonds problèmes de racisme et de discrimination raciale parmi les forces de l'ordre ».

Zyed, Bouna, Adama, Théo, Michel, Lamine, Alhoussein, tant d'autres...
et Nahel, tué par la Police, le 27 juin à Nanterre.

Aubervilliers nous accueille depuis Noël 2019. Aubervilliers où nous travaillons, où pour certain·es nous résidons. Aubervilliers où la politique nationale a détricoté toute l'aide associative. Aubervilliers où les jeunes sont resté·es seul·es, plus d'associations, qu'on ne finance plus, des services publics en recul, mais une Police bien présente, raciste et violente, comme dans de nombreuses villes, notamment de banlieue parisienne.

Ce matin, pour venir ici, j'ai croisé des jeunes de l'âge de Nahel et j'ai pensé très fort que chacun·e d'eux et d'elles auraient pu ou pourraient être... mort pour un contrôle... simplement parce qu'ils sont vu·es comme noir·es ou arabes. Depuis 2017, le refus d'obtempérer a donné à la Police un permis de tuer par arme à feu, sur des bases floues. Le bilan en 2022 s'élève à 13 morts.

Où est la Justice ? Comment ne pas être révolté·es quand la cagnotte du policier ouverte par Jean Messiah, recueille 1 million d'euros et n'a toujours pas été fermée ? Et comment ne pas l'être face à une Justice qui condamne plus lourdement les personnes noires et arabes, et de classes populaires ?

A l'heure où l'individualisme prime, nous souhaitons penser, travailler, et vivre ensemble et solidaires.

Nous présentons nos condoléances à la famille de Nahel et notamment à sa mère, à ses proches, ses ami·es, ses enseignant·es. Nos pensées vont aussi vers toutes les victimes des violences policières et leurs proches.